

19 MARS 1974

NEURAC - (37)
000000

M/ Henri BROUSSOULOUX tourne le dos à l'écran de son téléviseur. Décidément, le programme de la soirée ne l'intéresse pas; du moins pas encore ! Avant de regarder le film *Cinéma*, il savoure une bonne pipe, assis à sa cheminée, quand une lumineuse jaquette passe à travers les vitres de sa fenêtre pour balayer la pénombre de la pièce.

"Tiens, se dit-il, voilà enfin une éclaircie !" Il s'approche de la fenêtre pour scruter le ciel. Il essaie en vain de découvrir à travers le rideau de pluie une déchirure dans les lourds nuages. Soudain, pour la seconde fois, la lueur envahit la ferme, l'espace d'une seconde. Cette fois, il ^{est} sûr qu'il ne rêve pas.

"C'était comme un ruban plat de 3 m de largeur environ. Il jaillissait de derrière le petit bois situé à 30 mètres de ma ferme. J'avais l'impression qu'il descendait vers moi. Il était d'un jaune éclatant, de la couleur des phares à feds."

Réduis, le cultivateur sort pour observer le phénomène qui va durer plusieurs minutes. Le faisceau lumineux balaye le paysage à la manière d'un phare, mais dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Chaque balayage dure environ 1 seconde, puis il y a un temps mort et le faisceau revient, mais chaque fois avec une intensité lumineuse plus forte.

"Ça ne pouvait pas provenir de phares d'auto, remarque Henri BROUSSOULOUX car le bois d'où portait le faisceau semblait s'effacer comme sous un coup de gouge à chaque passage du rayon lumineux."

"Il peut alors nettement distinguer les clôtures des prés situés derrière, comme si les arbres ne les masquaient plus et précis :

" Pour la première fois de ma vie, je voyais depuis chez moi, la ferme de mon voisin, à 250 m de là ! "

Pendant environ 2 mn, il demeure abasourdi. Puis le faisceau disparaît pour ressurgir sur sa gauche et défiler à toute vitesse, avec des hachures sombres. Ce nouveau phénomène dure à peu près une minute, puis le défilement cesse. Mais il n'est pas au bout des surprises. Au moment où il s'apprête à rentrer, un nouveau ballet lumineux attire ses regards vers le ciel, mais cette fois au-dessus de la grange. Là haut sur le ciel d'encre, se détache ^{une} gigantesque fleur. Seul, celui qui l'a vue peut la décrire.

" C'était comme une demi-marguerite, dont le cœur était plus noir encore que la nuit. Il en partait d'immenses pétales d'un jaune intense de 150 m de long et de 3 mètres de large, aux extrémités coupées franchement. L'autre moitié n'était cachée par le toit de la grange, et tout cela tournait toujours dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Je suppose que l'engin qui les émettait pouvait se trouver à 200 m de haut et devait probablement être immobilisé dans une position oblique, car les " pétales " d'or montaient vers le ciel. "

La paquerette mystérieuse tournait dans un profond silence. C'était un merveilleux spectacle que le cultivateur aurait aimé contempler pendant des heures. Mais soudain, la marguerite céleste s'effaça comme sous un coup de baguette magique. Henri BROUSSOULOUX rantra chez lui regrettant d'avoir assisté seul à cette féerie. Il fut long à trouver le sommeil. Le lendemain il courut chez ses plus proches voisins. Personne n'avait rien vu. Il alla conter son aventure aux gendarmes de St Germain les Belles. Aucune trace ne fut trouvée. Le surlendemain on apprenait que M. BLANCHET d'un bourg proche de Mauzac avait aperçu le faisceau mystérieux, mais ne s'était pas attardé devant cette lueur.....